

Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu (Mt 23,1-12)

01 Jésus déclara à la foule et à ses disciples :

02 « Les scribes et les pharisiens enseignent dans la chaire de Moïse.

03 Pratiquez donc et observez tout ce qu'ils peuvent vous dire. Mais n'agissez pas d'après leurs actes, car ils disent et ne font pas.

04 Ils lient de pesants fardeaux et en chargent les épaules des gens ; mais eux-mêmes ne veulent pas les remuer du doigt.

05 Ils agissent toujours pour être remarqués des hommes : ils portent sur eux des phylactères très larges et des franges très longues ;

06 ils aiment les places d'honneur dans les repas, les premiers rangs dans les synagogues,

07 les salutations sur les places publiques, ils aiment recevoir des gens le titre de Rabbi.

08 Pour vous, ne vous faites pas donner le titre de Rabbi, car vous n'avez qu'un seul enseignant, et vous êtes tous frères.

09 Ne donnez à personne sur terre le nom de père, car vous n'avez qu'un seul Père, celui qui est aux cieux.

10 Ne vous faites pas non plus appeler maîtres, car vous n'avez qu'un seul maître, le Christ.

11 Le plus grand parmi vous sera votre serviteur.

12 Qui s'élèvera sera abaissé, qui s'abaissera sera élevé. »

Copyright AELF – 2011 – Tous droits réservés

Tous frères et sœurs

Le premier article de la *Déclaration universelle des droits de l'homme* de 1948 stipule : « Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils [...] doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité. » Nos sociétés se réclament de ces droits, et pourtant... Qu'y a-t-il de plus courant que l'inégalité de fait entre les humains : inégalité de ressources, de capacités, d'occasions, de chances? Qu'y a-t-il de plus commun que le désir de se démarquer des autres, de les supplanter, d'exceller? Être choisi par un comité d'embauche, arriver en tête dans une course, gagner un concours... Combien de programmes de télévision sont construits selon ce principe : éviter l'élimination, surclasser les autres pour atteindre « les places d'honneur », « les premiers rangs »? À l'échelle de la société, la performance, la compétitivité et l'excellence trônent au sommet de l'échelle des valeurs, de ce qui fait valoir, de ce qui donne, tout compte fait, le droit d'exister.

Jésus démasque ici tous les faux semblants, tout le jeu d'apparence et de reconnaissance, le miroitement des titres et des salutations, qui peuvent donner l'impression d'exister à ceux qui s'en nourrissent, mais qui masquent bien mal les violences et les mensonges sur lesquels ils reposent. Les autorités sont particulièrement vulnérables à ce jeu de mensonge : professeurs, prophètes, dirigeants de tout poil. Or Jésus a été l'antithèse même de ce qu'il dénonce ici. Alors que les scribes et les pharisiens « disent et ne font pas », les paroles et les actions de Jésus sont indissociables. Ceux-là « lient de pesants fardeaux et en chargent les épaules des gens »; Jésus les en délivre, corps et âme, et peut dire : « Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. » (Mt 11,28) Ceux-là « aiment les places d'honneur dans les repas »; Jésus « se lève de table, quitte son vêtement, et prend un linge qu'il se noue à la ceinture ; puis il verse de l'eau dans un bassin, il se met à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture » (Jn 13,4-5). Rompant la logique de la préséance et des hiérarchies, « prenant le rang de serviteur », « il s'est abaissé lui-même en devenant obéissant jusqu'à mourir, et à mourir sur une croix » (Ph 2,7-8).

« C'est pourquoi Dieu l'a élevé au-dessus de tout » (Ph 2,9), mais en tant que « premier né d'une multitude de frères » (Rm 8,29). Il est le frère universel, celui en qui nous pouvons apprendre à délaïsser le vedettariat et les podiums, à relever ceux qui trébuchent, à partager leurs fardeaux et à marcher ensemble, frères et sœurs, au rythme d'un peuple nouveau.